

La force du mot « non »

Samedi 27 mai, pour la première fois depuis l'instauration de la Journée nationale de la Résistance, tous les édifices publics pavoisent de bleu, blanc et rouge, marquant le 74^e anniversaire de la réunion fondatrice du Conseil national de la Résistance sous la présidence de Jean Moulin, rue du Four à Paris.

Devant le monument aux morts de la mairie du 5^e arrondissement, au nom des quatre-vingt-douze organisations, institutions culturelles et mémorielles organisatrices des Journées nationales de la Résistance, Guy Hervy, coordinateur du Comité de pilotage note, après l'attentat de Manchester, face à cette « *forme contemporaine d'un fascisme toujours présent* », l'actualité de la fameuse phrase de Lucie Aubrac « *Résister se conjugue toujours au présent* ». Évoquant l'enchaînement de faits ayant conduit des organisations clandestines agissant séparément, à se réunir le 27 mai 1943, il décrit le mouvement engagé en amont par le général de Gaulle en 1942, lors de la création de La France combattante, chargeant Jean Moulin de fonder le CNR. « *Une affirmation de la fraternité de ceux qui combattent à l'extérieur, les français libres, avec ceux qui luttent à l'intérieur, les résistants.* » La naissance du Comité parisien de Libération en octobre 1943 sera une forme pionnière d'organisation, constitutive, une fois Paris libéré, d'une nouvelle république, de même que la réunification de la CGT dans la clandestinité. « *Etablissement de la démocratie, pleine liberté de conscience et d'expression, liberté de la presse, liberté de réunion et de manifestation, respect de la personne humaine, accès à l'éducation et à la culture pour tous, le programme du CNR est le socle de notre modèle social.* » Florence Berthout, maire du 5^e, énonce les principes du programme titré *Les jours heureux*, grâce auxquels notre pays s'est reconstruit. Après avoir présenté les deux expositions⁽¹⁾ inaugurées ce jour, elle cite Malraux : « *Le mot "non" fermement opposé à la force possède une puissance mystérieuse qui vient du fond des siècles* ». Et conclut : « *Notre devoir est de continuer à entretenir la puissance mystérieuse de ce simple "non"* ».

Dans le hall de la mairie, la sagesse de Prévert, disparu il y a 40 ans, est portée au son de l'accordéon par la comédienne Sonia Masson : « (...) *Il faut que tout le monde soit poli avec le monde ou alors/ il y a des guerres... des épidémies des tremblements / de terre*

des paquets de mer des coups de fusil.../ Et des grosses méchantes fourmis rouges qui viennent/ vous dévorer les pieds pendant qu'on dort la nuit. »

Garder l'esprit de résistance

Rue du Four, Guy Krivopisco, actuel président du Comité parisien de la libération, relève après sa fondation, celle de tous « *les surgeons du CNR* » donnant corps dans tout le pays à la Résistance « *en osmose avec la population* ». Il rappelle la contribution de René Cassin et Stéphane Hessel, « *résistants français* », à l'écriture de la Déclaration universelle des droits de l'homme, adoptée par l'ONU au palais de Chaillot en 1948. « *S'engager pour la libération de la France?* », le thème du concours national de la Résistance et de la déportation 2018 trouve écho avec l'engagement citoyen. La métaphore de Jean Paulhan, parue dans *Les cahiers de Libération* clandestins en 1943 en illustre l'enjeu vital : « *Tu peux serrer dans ta main une abeille jusqu'à ce qu'elle étouffe. Elle n'étouffera pas sans t'avoir piqué. C'est peu de chose, dis-tu. Mais si elle ne te piquait pas, il y a longtemps qu'il n'y aurait plus d'abeilles.* » À la Bourse du travail, un débat suit la projection du documentaire *Les Résistances, Paris-Centre-Bourgogne*⁽²⁾. Robert Endewelt, responsable régional de la MOI jusqu'en août 1944, pointe l'actualité du travail de mémoire : « *Nous avons entendu les vociférations de Hitler. Aujourd'hui, on en entend d'autres malheureusement de plus en plus considérées comme acceptables. Les résistants d'hier vous demandent de garder l'esprit de résistance, aujourd'hui.* »

HÉLÈNE AMBLARD

Journée nationale de la Résistance. Hommage au CNR. Ici, Florence Bertout, maire du 5^e arrondissement, et Guy Krivopisco, actuel président du Comité parisien de Libération.



(1) « *Jean Moulin, une vie d'engagements* », réalisée par le Musée du général Leclerc de Hautecloque et de la Libération-Jean Moulin et « *Lutétia 1945, le retour des déportés* », réalisée par l'AFMD 75, expositions itinérantes.

(2) Huitième web-documentaire interactif de la série, à découvrir sur le site Internet lesresistances.france3.fr, réalisé par Yves Maillard et Vianney Lambert avec l'appui de Canopé.